

Revue de l'Association Francophone Internationale de Recherche Scientifique en Éducation  
www.la-recherche-en-education.org

N° 5 (2011), pp. 70-81

## Découvrir l'étrangeté dans l'aventure pédagogique de l'écriture de soi

*Orazio Maria Valastro*

Osservatorio Processi Comunicativi, Associazione Culturale Scientifica  
valastro@analisiqualitativa.com

*« Le connais-toi toi-même que nous révèle l'anthropologie,  
c'est un connais-toi en tant que solidaire de tous les hommes,  
en tant que compréhensif de l'aventure humaine tout entière<sup>1</sup>. »*  
(Gilbert Durand, *Champs de l'imaginaire*, p. 64)

### Résumé

Accompagner des personnes passionnées par le désir d'exister dans l'écriture de soi, c'est l'expérience à partir de laquelle nous pouvons avancer pour réfléchir sur le dispositif pédagogique étayant l'écriture autobiographique. Je questionne la pratique du formateur autobiographique pour saisir l'émergence de l'étrangeté et la reconnaissance de l'altérité, dans le parcours structuré en petits groupes éclairant des écritures relationnelles autopoïétiques. Participer à une aventure pédagogique pour nous découvrir dans les autres, saisir leurs histoires pour réaliser qu'elles nous appartiennent, relie notre monde intérieur à celui des autres. Nous cheminons ainsi dans la découverte de l'étrangeté, faisant l'expérience d'une aventure de formation pour devenir des femmes et des hommes dans la reconnaissance de l'altérité.

**Mots-clés** : Imaginaire – Narrations de soi – Écritures de soi – Autoformation

### 1. Le travail autobiographique : l'accompagnateur passeur et l'écrivain de soi, s'autorisant à franchir des nouveaux lieux existentiels

Accompagner des personnes passionnées par le désir d'exister dans l'écriture de soi, se faire soutenir par les autres et s'impliquer avec les autres pour réaliser un projet autobiographique personnel accompli, c'est la pratique de terrain<sup>2</sup> à partir de laquelle nous pouvons avancer pour réfléchir sur le travail d'accompagnement et ses implications dans le suivi des petits groupes faisant l'expérience de la narration et de l'écriture de soi. Je questionne ainsi la pratique du formateur autobiographique, situé au milieu d'un carrefour épistémologique pré-sidant, avec ses paradigmes hétérogènes, toutes pratiques d'accompagnement<sup>3</sup>, pour saisir l'émergence de l'étrangeté et la reconnaissance de l'altérité, étayant des parcours structurés éclairant des écritures relationnelles autopoïétiques<sup>4</sup>.

La tâche de l'accompagnateur pouvant partager son expérience autobiographique<sup>5</sup>, conciliant une pédagogie de la mémoire et de l'imaginaire dans la conduction des rencontres, entretient la fonction de l'imaginaire dans le groupe, devenant support et expression existentielle pour ce dernier. Accompagnant à une mise en forme de la conscience esthétique de notre vie, dans la réélaboration et la création autopoïétique de notre existence, nous allons faire devenir notre *bíos*<sup>6</sup> le fond d'une œuvre d'art esthétique. Le monde devenant l'écriture (*gráphein*) de notre vie (*bíos*), nous transformons par nous-mêmes (*auto*) l'existence dans une forme esthétique. Élaborant notre vie en œuvre d'art, la traitant en nous s'appropriant du domaine du *bíos*, nous allons façonner une esthétique de l'existence transformant notre vie toute entière. Le sujet, ne pouvant toutefois élaborer totalement son *bíos*, va se faire enchanter par certains traits de son existence<sup>7</sup> autant qu'il ne peut pas la cerner complètement<sup>8</sup>, et dans la découverte de l'impuissance à consigner à l'écriture et au texte son essence, devient conscient de l'exigence de s'attribuer l'autorisation à repousser et franchir des frontières pour faire émerger et reconnaître le mystère et l'inconnu de son être et de son existence. Le maniement et la manipulation créatrice des éléments biographiques soulignés par Roland Barthes, vont traiter et cerner ces *bíos* délivrés à notre conscience, accueillant l'étrangeté et l'altérité en tant que condition humaine dans un travail esquissant le tissage de la trame et du devenir de notre histoire de vie, manifestation autopoïétique de soi, condition et possibilité de sens et de sa transmission.

Le formateur autobiographique fait d'abord l'expérience des dimensions de l'accompagnement, la temporalité et l'espace articulées par Jacques Ardoino<sup>9</sup>, expérimentées et vécues avec les autres, l'orientant à se faire proche des autres et assumer la figure du passeur pour déployer les limites nous permettant de faire l'expérience d'un lieu existentiel renouvelé. L'accompagnateur, dans cette dimension temporelle, se fait proche de l'autre pour faire advenir son projet d'être, son projet autobiographique devenant le travail de sa vie, privilégiant une pédagogie de l'imaginaire nous permettant de faire confiance à notre écriture pour nous révéler et signifier l'énigme de notre existence. L'écrivain de soi entreprend ainsi un travail d'accouchement, une création au sens figuré, une nouvelle naissance en tant que nouvelle présence de soi au monde. Il est conduit dans les activités et les échanges avec le groupe à éprouver un travail d'interprétation, labeur et exercice de transformation pour nous rendre des êtres conscients, dans l'intuition d'une expérience découvrant une humanité en tant qu'altérité. Recueillis dans cette dimension temporelle nous allons pouvoir apprécier la portée de cette activité qui nous fait ressentir la vocation au voyage extraordinaire, source de révélations inattendues, devenant un voyage dans la connaissance de soi et des autres, le long d'un chemin commun se transformant en lieu existentiel.

La dimension de l'espace dans l'accompagnement transfère au formateur autobiographique le statut de passeur, un statut intermédiaire le situant au sein d'une expérience demeurant lieu existentiel et énigmatique, au seuil des frontières du monde connu, ces limites pouvant évoluer en tant que sources d'un commencement, nous permettant de nous ouvrir à l'inconnu et au possible. Être à côté de l'autre, l'accompagner dans les franchissements d'un nouveau lieu existentiel, assumant un rôle de passeur dans le travail de l'écrivain de soi, soutient la possibilité de s'attribuer le droit de devenir le biographe de notre vie, s'attribuer la liberté de ré-définir les frontières pour rencontrer l'étrangeté qui est en nous et en dehors de nous, devenant solidaires et compréhensif de l'aventure humaine comme existence commune et collectives des femmes et des hommes dans le monde.

## 2. Écritures métanoïques : une conversion anagogique dans un nouvel état d'âme

Un deuxième concept va nous éclairer dans le travail commun aux êtres instituant un lieu existentiel participé, le concept d'autorisation de Jacques Ardoino<sup>10</sup>, réunissant par son étymologie les mots autoriser et auteur. Accompagner devient ainsi soutenir l'autre à se donner l'autorité pour faire devenir notre histoire de vie l'objet de notre pensée, le déléguant en tant qu'écrivain de soi, à faire de soi même l'auteur de sa vie, s'attribuant la capacité de devenir son propre auteur. Le sujet bâtissant sa biographie, tisseur de sa trame et de son devenir, découvre dans la pratique de l'autobiographie un moment crucial pour la transformation et la restructuration de soi<sup>11</sup>, s'autorisant à concevoir des récits et éprouvant leur pouvoir transformateur<sup>12</sup>. Découvrant un espace de révélations pour nous-mêmes et les autres, nous allons pouvoir entreprendre un chemin commun pour nous autoriser à cheminer vers soi<sup>13</sup> et les autres au sein du magma de l'existence. Accompagner sur le chemin de la rencontre avec nous-mêmes et les autres, lorsque l'expérience de la souffrance existentielle, l'angoisse de notre condition humaine, présente des expériences intenses et douloureuses nous ébranlant au plus profond de nous-mêmes, révèle un travail d'autorisation pouvant aussi reconnaître au travail autobiographique la possibilité de devenir une expérience d'autoformation pour se former à l'espérance<sup>14</sup>. Cheminant vers soi par un travail de parole et d'écoute, d'écriture et de lecture de soi et des autres, il faut s'autoriser à transformer l'expérience de la souffrance en expérience de transformation.

Ces franchissements révèlent la figure du passeur soutenant un travail de conversion, s'autoriser à se transformer, se convertir dans un nouvel état d'âme. La narration et l'écriture de soi vont faire l'expérience de la *confessio*<sup>15</sup>, s'autoriser à remettre nos souffrances dans un changement d'état d'esprit, instaurant un nouveau centre de l'existence dans la traduction des souffrances. Il faut accompagner à assumer une transformation de soi, s'autorisant à devenir le démiurge et le créateur de soi, sortir de soi pour advenir à une conversion analogue à l'expérience religieuse de la métanoïa<sup>16</sup>, assumant un changement de direction. Nous allons pouvoir ainsi considérer des écritures et des consciences métanoïque œuvrant à une seconde naissance par la conversion de soi. Une nouvelle naissance<sup>17</sup> ou conversion s'oppose à notre naissance biologique, dans la tradition religieuse et chrétienne, témoignant d'un acte de liberté pour faire devenir l'esprit le centre de l'existence. Une conversion requiert la relation à un maître spirituel et dans cet accompagnement à l'art de l'autobiographie, la figure du passeur évoque ce médium nous assistant à transfigurer la réalité par une conversion anagogique, un changement se produisant dans un projet d'écriture accomplie de l'être dans le monde.

Le groupe, puisant sa pratique pédagogique dans la fonction socialisante de l'imaginaire<sup>18</sup> et dans l'écoute mythopoétique<sup>19</sup>, découvre et se découvre dans un nouvel espace existentiel voué à l'écoute sensible de soi et des autres, à la lecture de soi et des autres, s'approchant d'une pluralité existentielle et transversale : les dimensions émotives et poétiques, créatrices et spirituelles des femmes et des hommes. Un travail d'espérance, nourri par la fonction fantastique de l'imaginaire<sup>20</sup>, pouvant transformer l'expérience de la souffrance constitutive de notre condition humaine et améliorer la condition des femmes et des hommes, s'autorisant à devenir également les auteurs de leur développement spirituel<sup>21</sup>. La capacité de soutenir le travail d'une auto conscience transformative<sup>22</sup> par cette capacité d'être dans le monde pour être outre le monde, surgissant au sein d'un espace pouvant faire dialoguer conscience et auto conscience<sup>23</sup>, nous permet d'avoir accès à une dimension profonde envisageant une autorisation noétique<sup>24</sup> sollicitant des réflexions nous acheminant vers les grandes énigmes de la vie personnelle et universelle et les mystères du monde. Nous autorisant à cheminer à l'encontre d'une plus grande connaissance de nous-mêmes et du monde<sup>25</sup>, nous soutenons une for-

mation spirituelle n'étant pas vouée à une recherche de purification et libération de tout ce qui est aléatoire, purification objective et ontologique de l'existence. Élaborant des possibilités de compréhension de l'existence, nous-nous autorisons à créer un espace de liberté et d'interprétation que nous partageons avec les autres<sup>26</sup>. Intégrant les passions à la raison, le sensible à l'intelligible, reconnaissant ainsi le développement d'un sens intérieur<sup>27</sup>, une connaissance en tant que savoir intime<sup>28</sup>, nous témoignons d'une opposition périmée entre l'ordre du sensible et celui de l'intelligible. La science s'appliquant aujourd'hui à réintégrer le domaine du sensible, nous allons réhabiliter une connaissance intuitive à partir d'une vision de l'intérieur<sup>29</sup>, sans pour autant adhérer à une abdication de l'esprit, rapprochant les deux pôles de l'intelligence humaine dans l'intégration de la dimension esthétique au sein de la pensée humaine.

### **3. Une aventure d'autoformation postmoderne : un espace reliant et enchevêtrant la destinée individuelle et le devenir du monde**

Le connais-toi toi-même, gravé sur le temple du Dieu Apollon à Delphi, révèle la possibilité de nous autoriser à cheminer vers soi en tant que possibilité et instauration d'une conscience anthropologique : Gilbert Durand<sup>30</sup> avise d'ailleurs dans cette instauration la capacité d'avancer dans la compréhension de l'aventure d'une humanité étant altérité. Dans le processus d'accompagnement et de travail sur soi nous allons découvrir l'étrangeté, nous autorisant à interpréter et ré-signifier l'énigme de l'existence. Il faut ainsi nous situer dans un espace devenant un lieu pour la rencontre et la mise en perspective des existences, nous permettant de rendre présent le monde par l'étrangeté et l'altérité. L'exercice d'une telle liberté devient possibilité pour reconnaître et saisir l'étrangeté, ce même chaos qui revient à l'esprit pour être projeté à l'extérieur de nous-mêmes. La philosophie identitaire<sup>31</sup>, supposant un être omniprésent et séparé en entités, nous empêche de penser à l'altérité en tant que condition de nous-mêmes. L'autre accueille cette nature inquiétante qui nous constitue, dans la difficulté de concevoir l'étrangeté qui est en nous et nous interpelle, sollicitant notre aptitude à projeter à l'extérieur cette inquiétante étrangeté<sup>32</sup>. La possibilité de nous reconnaître dans l'autre, nous découvrant dans et par notre étrangeté<sup>33</sup>, suppose l'autorisation à déplacer les limites de nos cadres et de nos habitus de pensée, découvrant l'étrangeté constituant notre condition humaine. Le travail autobiographique préserve ainsi l'expérience d'un lieu existentiel, nous situant à l'intérieur d'un espace disposé à accueillir et favoriser la rencontre d'identités en errance<sup>34</sup>, nous rassemblant et transformant ce lieu dans un espace de liberté. Notre relation à l'inconnu se manifeste dans ces déplacements et franchissements, laissant jaillir nos êtres magmatiques, de femmes et d'hommes concrets, plongés dans le monde et pénétrés par les autres<sup>35</sup>, des sujets n'ayant pas une subjectivité philosophique abstraite. Notre vérité nous dépasse et nous enracine dans la société et dans l'histoire laissant surgir des sujets au sein desquels font brèche le monde et les autres, un magma ouvert sur le monde<sup>36</sup> nous pénétrant de significations imaginaires sociales dans un faire socio-historique. Nous allons considérer l'étrangeté s'ouvrant à la dimension de l'altérité<sup>37</sup> par cette relation à l'inconnu, une altérité consubstantielle et émergente se dévoilant en relation à quelques choses d'autres à soi. Considérant ainsi des êtres d'étrangeté se saisissant dans une forme esthétique parvenant aux formes qui font être l'altérité, nous interpellons la profondeur du magma et la dimension de l'altérité de Cornelius Castoriadis<sup>38</sup> par leur inhérence aux formes et aux événements qui font être l'altérité, qui la font être une altérité autre.

L'être de création altère la forme de ce qui est, caractérisant ainsi une écriture de soi auto-poïétique, laissant émerger et traitant un *bíos* magmatique se configurant par la forme des événements reproduisant une inquiétante étrangeté, fulgurant la banalité du quotidien.

L'étrangeté de l'événement corrompt l'horizon quotidien, nécessaire à l'événement, et au sein de ce quotidien surgit et s'inscrit l'événement<sup>39</sup> avec ses formes le perturbant et le transformant dans une pensée devenant l'objet de notre travail autobiographique. Inattendue, dans l'étrangeté de l'événement, s'installe l'énigme dans notre horizon quotidien, ancrée dans l'ambiguïté de la vie elle-même, dans un magma de significations devenant pensées et paroles. Nous soumettant au défi inquiétant de notre condition humaine, nous intimant à résoudre l'énigme de notre vie par l'interprétation de notre existence, nous allons nous autoriser à nous faire pénétrer par l'avènement de l'énigme de l'existence<sup>40</sup> dans l'espace que nous allons affranchir pour renouveler notre conscience. C'est par l'écriture de soi, dans la mise en forme et la dramatisation esthétique de soi, que nous allons saisir l'énigme de notre existence, nous laissant conduire par l'écriture autobiographique dans une aventure de formation post-moderne<sup>41</sup> de femmes et hommes à la recherche de soi. Le travail autobiographique, saisissant l'énigme dans les choses du monde, se configure ainsi dans une aventure de formation, une pédagogie de l'aventure que nous allons rapprocher à la forme contemporaine de l'expérience de l'aventure<sup>42</sup>, mobilisant la notion d'aventure de Georg Simmel. Une auto constitution de soi, entamant un processus réflexif et métacognitif<sup>43</sup>, une pensée sur soi pouvant se distancier de soi créant des trames narratives, contemple des nouvelles relations par une bi-location cognitive<sup>44</sup> situant l'être tissant sa trame à l'extérieur de la trame globale de la vie, ainsi que la forme contemporaine de l'expérience de l'aventure. Canalisant le flux vital de la vie dans la conscience d'une nouvelle présence de soi au monde et dans la possibilité d'un autre regard sur soi et les autres, nous allons pouvoir découvrir et entretenir la capacité d'être et devenir l'autre.

Dans cette reconstruction de l'extérieur de la trame de notre existence nous retrouvons l'aventure humaine, dénouement de notre *bíos*, du caractère fragmentaire de la vie, la multiplicité des expériences reliant dans une synthèse et un processus éternel le futur, le présent et le passé, une aventure créatrice de significations conciliant le flux de l'existence. Le sentiment de l'aventure dans le travail autobiographique n'est pas ainsi la mise en récit d'événements exceptionnels, les entreprises et les péripéties singulières d'un voyage exceptionnel. Il s'agit d'un voyage extra-ordinaire dont nous allons nous autoriser à faire l'expérience pour laisser émerger notre étrangeté et reconnaître l'altérité. L'aventure pédagogique n'est pas ainsi reléguée dans espaces isolés de la vie, lointains de sa permanence et fragilité dans le temps, elle réhabilite le sens de notre existence incarnant l'expression plurielle de notre existence. Elle nous permet de pénétrer notre condition humaine dans la rencontre d'espoirs et découragements<sup>45</sup>, nous autorisant à faire l'expérience d'un espace reliant et enchevêtrant la destinée individuelle et le devenir du monde. Le sujet désirant réuni avec son désir, un sujet doté d'imagination autrement incapable de concevoir, rechercher sa transformation, et devenir autonome<sup>46</sup>, a pour objet ultime du désir l'aventure pédagogique comme forme esthétique de soi. Dans l'avènement de l'énigme de l'existence avance la présence du monde, l'avènement du monde dans la conscience se convoitant à prendre forme par l'écriture de soi dans une configuration esthétique étant ainsi relation entre la chose et le regard élevé et formé par l'art autobiographique, médium d'un regard et inversion d'une polarité, nous permettant de découvrir la vérité se nicher dans les choses<sup>47</sup>.

#### **4. Faire l'expérience de la narration et de l'écriture de soi : une conscience extatique aspirant à une éthique de la reliance**

Rendre présent le monde et l'altérité de la condition humaine dans l'aventure qui nous rassemble, révèle un ravissement dans la contemplation, l'extase d'être en dehors de soi, du grec *ex-stasis*, pour s'identifier et se réunir avec l'âme du monde. Dans la mise en forme esthétique

de l'existence par l'expérience de l'écriture autobiographique, nous ne retrouvons pas un travail de transcendance de soi par le renoncement à soi dans l'idéal de la pureté et de l'ascèse, nous élevant pour atteindre une connaissance, une vérité suprême, un état de purification. L'ascétisme, contrainte d'une époque judéo-chrétienne<sup>48</sup> est remplacé par la portée de l'émotif, avertie par Michel Maffesoli dans cet émotionnel à soubassement collectif, présent dans le désir de nous réunir dans l'intimité à la condition des êtres. Nous pouvons ainsi nous autoriser à une pensée sur nous-mêmes et une écriture de soi extatique<sup>49</sup>, une pensée capturée et absorbée par le flux du temps et de l'expérience, témoin d'une humanité en tant qu'altérité, par une activité de contemplation<sup>50</sup>, une pensée capable d'émerveillement pouvant s'abandonner au flux de l'aventure pédagogique. Se faire prendre par les choses du monde nous permet de pénétrer dans une conscience renouvelée, une conscience illuminée<sup>51</sup> au cours de notre recherche intérieure, de notre travail autobiographique, une conscience ouverte à l'inconnu, à l'avènement de l'existence.

Les rencontres des groupes, faisant l'expérience de la narration et de l'écriture de soi, vont ainsi se transformer dans un voyage, un voyage de connaissance pour s'autoriser à franchir des nouveaux lieux existentiels. La communion avec le groupe, éprouvant l'avènement de l'énigme de l'existence, nous approche d'une conscience extatique nourrie par l'expérience du voyage, proche du diagramme poétique de Gaston Bachelard<sup>52</sup>, éveillant et décomposant les confins de notre esprit dans la région des métaphores. Nous allons saisir les émotions suscitées par cette expérience collective nous autorisant à devenir les écrivains de notre histoire. Le voyage dans l'écriture de soi apaise nos anxiétés les plus intimes, ses propriétés métaphoriques nous arrachant à l'agir et à la temporalité de l'humain, pour les transformer en sérénités et possibilités d'ouverture au mystère de la vie, la notre et celle des autres.

Faire l'expérience du don unilatéral et inconditionnel, partager intentionnellement et consciemment des images, des narrations et des écritures, étaye le désir de l'être-ensemble nous permettant de partager sentiments et sensibilités, pour transiter vers les expériences et les valeurs de l'autre. L'expérience de l'art de l'imaginaire, la création et l'exploration des imaginaires individuels et collectifs, étaye le désir de saisir l'existence humaine découvrant l'universalité du processus symbolique dans la pratique du devenir compréhensif de l'aventure humaine. Partager le voyage existentiel et symbolique, l'agir et la temporalité de l'humain, pour les transformer en possibilités d'ouverture au mystère de la vie, la notre et celle des autres, nous achemine à vivre et éprouver des émotions dans la contemplation de vies différentes. L'inquiétante étrangeté surgissant en nous par la découverte d'émotions que nous n'avons pas éprouvées auparavant, s'ouvre à l'altérité et s'apaise dans la découverte du discours de l'autre, des émotions partagées avec les autres dans la compréhension de notre condition humaine.

*« Écouter les autres est merveilleux, nous découvrons des mondes nouveaux, contemplant les différentes faces d'une pierre précieuse (...) nous déployons une sensibilité et une considération pour des pensées, des principes et des sentiments différents. »<sup>53</sup>*

Le voyage dans la contemplation de mondes nouveaux, nous achemine vers l'inconnu et l'invisible, transformant et renouvelant la conscience par l'accueil du discours de l'autre : conquérir une posture d'écoute de soi et de l'autre, sortir de soi pour découvrir le discours de l'autre.

*« (...) Partager cette expérience nous a enrichies (...) chacune avec sa présence est réussie à se donner aux autres (...) accueillir l'autre c'est la vie (...) l'atelier nous donnera la possibilité de nous apercevoir différemment et nous ignorons comment à présent. »<sup>54</sup> « Accueillir leurs émotions, nous aide à prendre conscience de les partager en tant qu'êtres humains. »<sup>55</sup>*

Parvenant à une conscience renouvelée par le don, chacun offrant aux autres une narration de sa vie, est entretenue l'harmonie, la communion au sein du groupe. Un ravissement accomplissant un bien être personnel et collectif, instaure un sentiment révélant notre condition humaine dans la possibilité de partager nos récits, ces derniers devenant des liens magiques pour entretenir cette communion d'êtres : entretenir notre besoin d'être, d'y être et vivre ensemble pour accomplir collectivement une expérience. L'extase est le sentiment de ravissement par la communication possible des intimités des êtres, l'enchantement par la condition d'union avec les autres, le bonheur dans la félicité d'être ensemble.

*« J'ai éprouvé beaucoup de compréhension, d'humanité, de communion. J'ai écouté leurs craintes les confrontant avec les miennes. (...) Nous sommes indispensables, les uns avec les autres, le bien-être d'un individu influence le bien-être des autres. »<sup>56</sup>*

Les émotions, transformées en énergies, métamorphosent nous même pour nous permettre de sortir de soi et nous retrouver dans la communion des âmes, disposés à accueillir les vérités des autres dans le respect du mystère et des valeurs de la vie de chacun. Compréhensifs d'une altérité qui nous particularise dans le partage de nos récits, nous pouvons nous rapprocher de la multiplicité de nos existences, à l'énigme de notre existence, de ce qui est autre en nous-mêmes et que nous apercevons dans nos récits. Sortir de soi pour découvrir des nouveaux mondes, entretenant une écoute sensible et un regard différent sur soi et sur les autres, c'est une expérience pouvant atteindre l'inconnu, transformant l'inconnu en possible. La recherche de soi dans la communion du groupe encourage l'exploration au-delà des frontières de notre quotidien, entretenant l'espérance de nous découvrir et de nous dévoiler en nous découvrant. L'exploration poursuit, entourés par le mystère de l'existence, dans la communion du groupe vers l'inconnu à la rencontre de l'altérité, pour nous situer en dehors de notre parcours, de notre voyage dans la quotidienneté en quête d'une nouvelle connaissance.

*« Nous sommes débarqués dans ce monde inconnu et entouré de mystère, dans ce nouvel univers et assaini avec l'espérance de la découverte et de nous dévoiler tout en nous découvrant. Notre parcours d'expérience et connaissance à commencé. »<sup>57</sup>*

Le voyage en soi est une expérience de pérégrination en dehors de soi et du temps, pour lire avec les yeux des autres l'intimité des êtres.

*« Le désir de participer à cette expérience naît pour trouver un moyen concret nous permettant d'essayer de lire, avec les yeux des autres notre monde intérieur. Nous partageons un pèlerinage insolite à la découverte ou ré-découverte de nous-mêmes, dans un espace en dehors du temps. Cette expérience de recherche intérieure est devenue un voyage disponible à la participation de tous (...) ébauchant un chemin commun indéfini et sa direction est toujours inconnue. »<sup>58</sup>*

Les émotions du voyage entretiennent un espace sans temps, faisant l'expérience de la fonction de l'imaginaire exaltant l'espace avant d'aviver et illustrer l'intuition de la temporalité.

*« Une table, des chaises et des mots pour arrêter le temps. Fermer la pendule des expériences pour la faire repartir et dans le milieu notre vie. Je me suis livrée à la réflexion sur moi-même et sur les autres grâce à vous. »<sup>59</sup>*

Une esthétique ayant pour objet les émotions partagées au sein des sociétés contemporaines<sup>60</sup> prélude, dans la communion et l'extase, à la possibilité d'accomplir un travail autobiographique sollicitant une éthique de la reliance. Et cet acte d'amour est la perte de soi, sacrifice et

renoncement de soi pour accepter la vie.

*« Je vais renoncer à la recherche désespérée de la félicité, en acceptant la vie comme elle se présente. La réalisation de soi est impossible dans l'absence de relations humaines profondes et authentiques (...) cette expérience nous donne la possibilité de sortir de la clôture de l'incommunicabilité. »<sup>61</sup>*

Participer d'une aventure pour nous découvrir dans les autres, saisir leurs histoires pour réaliser qu'elles nous appartiennent et relient aux autres notre monde intérieur, sollicite une recherche intérieure étant un voyage, une aventure de formation pour devenir des femmes et des hommes dans la reconnaissance des valeurs pluriels de nos vies et nous relier aux autres par nos récits. Une esthétique ayant pour objet les émotions partagées au sein des sociétés contemporaines<sup>62</sup> prélude, dans la communion et l'extase, à la possibilité d'accomplir un travail autobiographique sollicitant une éthique de la reliance<sup>63</sup>. L'aventure pédagogique, autorisant l'avènement de l'énigme de l'existence, sollicite un acte moral, proche de cette exigence vitale d'amour avisée par Edgard Morin, face aux sources d'angoisses de l'humain. Un acte par lequel l'individu se relie aux autres devenant un écrivain de soi, pouvant vivre poétiquement sa vie et ré-signifier l'existence par une esthétique de soi, collabore à l'instauration d'une nouvelle éthique, une éthique de la reliance pour changer notre vie.

Une éthique de la reliance reconnaissant l'empreinte merveilleuse de l'autre, les pulsations de l'être et de la vie engage un acte d'amour.

*« S'émerveiller et se questionner, accueillir l'autre (...) la quête est enracinée en nous, naît et grandit, établi les êtres, les un et les autres, l'empreinte de l'être-vie des autres dans ma vie. »<sup>64</sup>*

*« La ronde de personnes inconnues, expériences et sensations catapultées doucement sur une feuille (...) avouer qu'il s'agit d'une révélation n'est pas suffisant (...) le résultat c'est un mélange magique, rencontre après rencontre (...). Ecouter, deviner des vibrations, des vécus différents, timides et intrépides. Apprendre à les aimer. »<sup>65</sup>*

L'expérience de la narration et de l'écriture de soi pourvoit une aura esthétique<sup>66</sup> par le désir de partager passions et émotions communes, étayant une pensée présente à la présence de la vie, aux désirs sollicitant de penser à la vie à même la vie. Nous découvrir dans les autres, saisir leurs histoires pour réaliser qu'elles nous appartiennent et relient aux autres notre monde intérieur, sollicite une recherche intérieure évoluant comme une aventure de formation pour devenir des femmes et des hommes dans la reconnaissance de valeurs plurielles. Accueillant le mystère des univers de nos expériences, nous allons plonger dans la vie paisible de la contemplation pour figer le flux du temps qui court, représentation d'un autre voyage avec une destination inévitable et universelle, pour considérer nos parcours existentiels nous permettant de approcher nos êtres dans un instant révélateur, conscients du travail que nous partageons dans la compréhension de notre condition humaine.

## Notes

1. Gilbert DURAND, *Champs de l'imaginaire / Gilbert Durand ; textes réunis par Danièle Chauvin*, Grenoble, Ellug, Université Stendhal (Ateliers de l'imaginaire), 1996.
2. J'accompagne de petits groupes, depuis 2006, à faire l'expérience de la narration et de l'écriture de soi, dans le cadre des activités des Ateliers de l'Imaginaire Autobiographique (Association «Les étoiles dans ma poche », association reconnue en vertu de la loi n. 266/1991, inscrite dans le

- registre général des associations de volontariat de la région sicilienne, dans la section socioculturelle et éducative : [www.lestelleintasca.org](http://www.lestelleintasca.org)).
3. Jacques ARDOINO, «De l'accompagnement en tant que paradigme», in René Lourau, *Analyse institutionnelle et éducation, Pratiques de formation-analyses*, n°40, Université de Paris VIII, Formation continue, P.U.V., 2000, pp. 5-19.
  4. Orazio Maria VALASTRO (dir.), *Scritture relazionali autopoietiche*, Roma, Aracne, I quaderni di m@gm@, 2009.
  5. Orazio Maria VALASTRO, *Il mio spirito felice*, Libre Université de l'Autobiographie d'Anghiari, Université de Milano-Bicocca, 2003-2004.
  6. Michel FOUCAULT, « A propos de la généalogie de l'éthique : aperçu du travail en cours », pp. 609-631, *Dits et Écrits (1954-1988) : Tome 4 1980-1988*. Édition établie sous la direction de Daniel Defert et François Ewald, avec la collaboration de Jacques Lagrange, Paris, Gallimard (Bibliothèque des Sciences humaines), 1994.
  7. Roland BARTHES, *La chambre : notes sur la photographie*, Paris, Gallimard, Seuil (Cahiers du cinéma), 1980.
  8. Roland BARTHES, *Sade, Fourier, Loyola*, Paris, Editions du Seuil (Points, Essais), 1971.
  9. Jacques ARDOINO, «De l'accompagnement en tant que paradigme», *op. cit.*
  10. Jacques ARDOINO, «Autorisation», Encyclopédie Philosophique Universelle, *Les notions philosophiques*, Dictionnaire, 2 T., Presses Universitaires de France, Paris, 1990 ; Jacques ARDOINO, «Autorisation», *Grand Dictionnaire de la Psychologie*, Paris, Larousse, 1991.
  11. Franco CAMBI, *L'autobiografia come metodo formativo*, Roma, Laterza, 2002.
  12. Monique CHAPUT, Paul-André GIGUERE, André VIDRICAIRE (dir.), *Le pouvoir transformateur du récit de vie*, Paris, L'Harmattan (Histoires de vie et formation), 1999.
  13. Christine JOSSO, «Cheminer vers soi», *Pratiques de formation/Analyses*, n° 31, 1991, pp. 81-91 ; Christine JOSSO, *Cheminer vers soi*, Lausanne, L'Âge d'homme, 1991.
  14. Jeanne-Marie RUGIRA, *La souffrance comme expérience formatrice : lieu d'autoformation et de co-formation*, Rimouski, thèse présentée à l'Université du Québec à Rimouski, 1999.
  15. Pierre-Jean LE QUEAU, «Mythologies citadines ordinaires», *Religiologiques*, n° 10, automne 1994, pp. 83-100.
  16. Marie BASTIN, *Subjectivité et intersubjectivité dans la conversion individuelle masculine à l'islam en France au XXI siècle*, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris, 2003, Thèse de doctorat sous la direction de Farhad Khosrokhavar.
  17. Christian GRONDIN, «L'accompagnement spirituel dans le christianisme : éduquer à l'autonomie spirituelle», pp. 105-116, in *Le développement spirituel en éducation*, Actes du colloque tenu à Québec 11 et 12 novembre 2003, Comité sur les affaires religieuses le développement spirituel en éducation, Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation, 2004.
  18. Michelle Jacquet MONTREUIL, *La fonction socialisante de l'imaginaire*, Thèse de doctorat sous la direction d'Yves Durand, Université de Savoie, Chambéry, 1998.
  19. René BARBIER, *L'approche transversale*, *op. cit.*
  20. Gilbert DURAND, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire : introduction à l'archétypologie générale*, Paris, Dunod, 1992 (1960), p. 480.
  21. René BARBIER, *La recherche action*, Paris, Anthropos (Ethno-Sociologie), 1996, p. 81.
  22. Duccio DEMETRIO, *Autoanalisi per non pazienti: inquietudine e scrittura di sé*, Milano, Cortina (Minima), 2003, p. 275.

23. Duccio DEMETRIO, *L'educazione interiore: introduzione alla pedagogia introspettiva*, Milano, RCS, La Nuova Italia, 2000.
24. René BARBIER, «Implication noétique et flash existentiel», in René Barbier et Georges Bertin (dir.), *L'implication : entre imaginaire et institution, regards croisés sur le développement social et la recherche*, *Esprit Critique*, vol.7, n° 1, 2007.
25. Joëlle MACREZ-MAUREL, *S'autoriser à cheminer vers soi : Aurobindo, Jung, Krishnamurti*, Paris, Véga, 2004.
26. René BARBIER cite Jacques Ardoino dans sa Préface au livre de Michel Tarrab, *Mythes et symboles en dynamique du groupe*, Paris, Bordas-Aquila, 1971, p. XXXII : René BARBIER, *L'approche transversale : l'écoute sensible en sciences humaines*, Paris, Anthropos (Exploration interculturelle et science sociale), 1997, p. 209.
27. Georges LERBET, *Bio-cognition, formation et alternance*, Paris, L'Harmattan, 1995.
28. Jacques LEGROUX, *De l'information à la connaissance*, Paris, UNMFREO, Mésonnance, n°.I-IV, 1981.
29. Michel MAFFESOLI, *Éloge de la raison sensible*, Paris, La Table Ronde, 2005 (1996).
30. Gilbert DURAND, *Champs de l'imaginaire, op. cit.*, p. 64.
31. François LAPLANTINE, *Je, nous et les autres, être humain au-delà des appartenances*, Le Pommier, 1999.
32. Sigmund FREUD, «L'inquiétante étrangeté», (1919), in *Essais de psychanalyse appliquée*, Paris, Gallimard (Idées), 1933, pp. 163-210.
33. Julia Kristeva, *Étrangers à nous-mêmes*, Paris, Fayard, 1988.
34. Pierre-Wilfrid BOUDREAULT et Denis JEFFREY (dir.), *Identités en errance : multi-identité, territoire permanent et être social*, Presses de l'Université de Laval (Sociologie au coin de la rue), p. 10.
35. Cornelius CASTORIADIS, *L'institution imaginaire de la société*, Editions du Seuil (Esprit), 1975, p. 145.
36. Cornelius CASTORIADIS, *Domaines de l'homme : les carrefours du labyrinthe 2*, Paris, Editions du Seuil (Points, Essais), 1986, p. 252.
37. Cornelius CASTORIADIS, *Le monde morcelé : les carrefours du labyrinthe 3*, Paris, Editions du Seuil (Points, Essais), 1990, p. 337.
38. *Ibid.*
39. Alessandra CICCARELLI, «Les sociologies du quotidien et la mélancolie», *Société*, n.86, 2004/4, pp.70-78.
40. Sylvain VENAYRE, «L'avènement de l'aventure : les figures de l'aventure lointaine dans la France des années 1850-1940», *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 2002-24.
41. Franco CAMBI, *L'autobiografia come metodo formativo*, Roma-Bari : Editori Laterza (Biblioteca Universale Laterza), 2002 ; Franco CAMBI, «L'autobiografia : uno strumento di formazione», pp. 39-43, in Francesca PULVIRENTI (dir.), *Pratiche narrative per la formazione*, Roma, Aracne (I quaderni di m@gm@), 2008.
42. Georg SIMMEL, *Philosophie de la modernité : la femme, la ville, l'individualisme*, v. 1, Paris, Éditions Payot, 1989, p. 305.
43. Paul RICŒUR, *Temps et récit T. 3 : Le temps raconté*, Paris, Editions du Seuil (Points, Essais), 1985.

44. Duccio DEMETRIO, «La ricerca autobiografica come cura di sé e processo cognitivo», *Animazione Sociale*, n° 6/7, 1994, pp. 10-18.
45. Goerg SIMMEL, *Mélanges de philosophie relativiste : contribution a la culture philosophique*, Paris, Librairie F. Alcan, 1912, p. 145.
46. Cornelius CASTORIADIS, *Le monde morcelé : les carrefours du labyrinthe 3*, op. cit.
47. Michel MAFFESOLI, «Les formes du fond», *m@gm@*, v. 2, n°4, octobre/décembre 2004.
48. Michel MAFFESOLI, *Le rythme de la vie : variations sur les sensibilités postmodernes*, Paris, La Table Ronde, 2004.
49. Duccio DEMETRIO (dir.), *Per una didattica dell'intelligenza: il metodo autobiografico nello sviluppo cognitivo*, Milano, Franco Angeli, 1995 (2003).
50. *Ibid.*
51. Joëlle MACREZ-MAUREL, *S'autoriser à cheminer vers soi*, op. cit.
52. Gaston BACHELARD, *La psychanalyse du feu*, Paris, Gallimard (Folio, Essais), 2005 (1949).
53. Commentaires par un sujet féminin, âgé de 34 ans, baccalauréat, février-juin 2007, Ateliers Imaginaire Autobiographique (traduction libre).
54. Commentaires par un sujet féminin, âgé de 35 ans, diplôme de maîtrise, janvier-juin 2010, Ateliers Imaginaire Autobiographique (traduction libre).
55. Commentaires par un sujet féminin, âgé de 35 ans, diplôme de maîtrise, février-juin 2007, Ateliers Imaginaire Autobiographique (traduction libre).
56. Commentaires par un sujet féminin, âgé de 27 ans, diplôme de maîtrise, février-juin 2007, Ateliers Imaginaire Autobiographique (traduction libre).
57. Commentaires par un sujet féminin, âgé de 33 ans, diplôme universitaire, octobre 2007 - mars 2008, Ateliers Imaginaire Autobiographique (traduction libre).
58. Commentaires par un sujet féminin, âgé de 31 ans, diplôme de maîtrise, octobre 2007 - mars 2008, Ateliers Imaginaire Autobiographique (traduction libre).
59. Commentaires par un sujet féminin, âgé de 33 ans, diplôme de maîtrise, janvier-juin 2010, Ateliers Imaginaire Autobiographique (traduction libre).
60. Michel MAFFESOLI, *Sociologie et postmodernité*, Séminaire avec Michel Maffesoli, Centre Départemental de Documentation Pédagogique de Maine-et-Loire, 7 décembre 2004.
61. Commentaires par un sujet féminin, âgé de 41 ans, baccalauréat, mars-décembre 2009, Ateliers Imaginaire Autobiographique (traduction libre).
62. Michel MAFFESOLI, *Sociologie et postmodernité*, Séminaire avec Michel Maffesoli, Centre Départemental de Documentation Pédagogique de Maine-et-Loire, 7 décembre 2004.
63. Edgar MORIN, *La Méthode : Tome 6 Ethique*, Paris, Editions du Seuil, 2004.
64. Commentaires par un sujet féminin, âgé de 39 ans, baccalauréat, janvier-juin 2010, Ateliers Imaginaire Autobiographique (traduction libre).
65. Commentaires par un sujet féminin, âgé de 29 ans, diplôme de maîtrise, janvier-juin 2010, Ateliers Imaginaire Autobiographique (traduction libre).
66. Michel MAFFESOLI, *Après la modernité ? : La logique de la domination, la violence totalitaire, la conquête du présent*, CNRS Éditions, 2008.

**Resumen**

Acompañar a las personas apasionadas por el deseo de existir en la escritura de sí mismas es el escenario que nos permite reflexionar acerca del trabajo de acompañamiento, y de sus implicaciones, a lo largo del seguimiento de pequeños grupos que trabajan sobre la experiencia de la narración y la escritura de sí mismos. De este modo, esta reflexión se dirige a la práctica del formador autobiográfico para aprehender la emergencia del extrañamiento y el reconocimiento de la alteridad, sostenidos por relatos estructurados y clarificados por las escrituras auto-poéticas. Participar de una aventura que nos descubre en y a través de los otros, contemplar sus historias para darnos cuenta que nos pertenecen y que se integran en nuestro mundo interior, todo ello demanda una investigación introspectiva que implica un viaje abierto a la participación del grupo en esta aventura de formación y que nos permite llegar a ser mujeres y hombres desde el reconocimiento de una pluralidad de valores que reina en nuestras vidas y que nos une a los otros a través de nuestros relatos.

**Palabras-clave:** Imaginario – Narraciones de sí mismo – Escrituras de sí mismo – Autoformación

**Abstract**

Accompany people who are passionate desire to exist in the writing of self, is the experience from which we can advance to reflect on the pedagogical underpinning autobiographical writing. I question the practice of autobiographical trainer to capture the emergence of the strangeness and recognition of otherness, in the course structured in small groups enlightening entries relational autopoietic. Participate in a learning adventure to discover us in others, capture their stories for us to realize that they belong, connects our inner world of others. We walk in the discovery of strangeness, experiencing an adventure training to become women and men in the recognition of otherness.

**Keywords:** Imaginary – Narratives of self – Self-written – Self-training

**Resumo**

Acompanhar pessoas apaixonadas pelo desejo de existirem na escrita de si mesmas é a experiência que nos permite a reflexão sobre o dispositivo pedagógico da escrita autobiográfica. Questiono a prática do formador autobiográfico para captar a emergência da estranheza e o reconhecimento da alteridade, no percurso estruturado em pequenos grupos esclarecedores de escritas relacionais autopoéticas. Participar numa aventura pedagógica para nos descobrirmos nos outros, captar as suas histórias para percebermos que elas nos pertencem, liga o nosso mundo interior ao dos outros. Viajamos assim na descoberta da estranheza, fazendo a experiência de uma aventura de formação para nos tornarmos homens e mulheres no reconhecimento da alteridade.

**Palavras-chave:** Imaginário – Narrativas de si – Escritas de si – Autoformação